

Commission du renouveau du Parti libéral
Groupe de Travail sur les Femmes
Rencontre du 1^{er} mai, 2006 à Halifax

Présentes : L'hon. Anne McLellan; Kelly Regan; Jackie Moher; Greta Murtagh; Madonna McDonald; Pernille Fischer-Boulter; Carol Young; Joan Faulkner; Jeanne Wilson; Sharon Davis; Carolyn Scott; Daureen Lewis; Judy Robertson; Rosemary Godin; Diana Whalen; MAL, Kyna Boyce; Paula Lunn; Jane Spurr; conseillère Sheila Fougere; Anne Murtagh Coffin.

1. Pourquoi y a-t-il 32 groupes de travail? La question des femmes n'en est une que parmi 31 autres, ceci est problématique parce que les questions féminines pourraient être perdues de vue.
2. Les femmes sont impliquées en politique au niveau communautaire alors pourquoi voudraient-elles aller à Ottawa?
 - La famille est plus importante;
 - Les médias attaquent les politiciens;
 - Les femmes n'ont pas la peau assez dure;
 - Les femmes s'expriment autrement;
 - Mythe : les hommes ont toutes les réponses;
 - Les hommes ont tendance à être plus crédibles (perception du public);
 - Ottawa est trop loin;
 - Pas de vie privée.
3. L'implication des femmes prend du temps :
 - Nous devons attirer plus de jeunes femmes et leur offrir du mentorat;
 - On demande aux femmes de se présenter au summum de leur carrière. Les femmes doivent prendre le temps de réfléchir à cette décision – un préavis de 6 mois n'est pas suffisant;
 - Le PLC doit planifier 5, 10, 15 ans à l'avance – et doit avoir un processus de développement de futures candidates qui pourront se présenter lorsque leur familles auront grandi et que leurs carrières seront bien établies.
4. Le manque d'appui dans le milieu de travail joue un rôle décisif dans la décision de se lancer en politique :
 - La conséquence de s'impliquer en politique est, par exemple, qu'on rate des opportunités d'avancement.
5. Nous devons chercher des appuis à l'extérieur du Parti libéral :
 - Nous devons comprendre ce dont le public a besoin ou veut et désire;
 - La culture en Nouvelle-Écosse est très traditionnelle, ce qui pourrait avoir un énorme impact sur les régions où les femmes décident de se présenter. Par exemple, dans la région d'Halifax, les questions des sexes n'étaient pas pressantes. Il pourrait y avoir un démarcation entre les régions rurales et urbaines sur cette question.
6. L'une des raisons pour lesquelles les femmes ne sont pas enclin à se présenter en politique est qu'elles ne voient pas de femmes porte-parole pour le Parti dans les médias :
 - Par exemple, la garde des enfants : nous avons besoin de porte-paroles masculins **et** féminins sur cette question;

- Nous avons besoin de voir des femmes au Parti libéral, qui parlent de sujets qui ne sont pas considérés comme des questions féminines.
7. Notion de symbolisme et de quotas :
- La crédibilité des femmes en politique est remise en question par le symbolisme et les quotas;
 - D'un autre côté, les quotas sont peut-être une étape nécessaire afin d'atteindre une masse critique et un équilibre normal (exemple de Wales et du Parti travailliste en particulier);
 - Cependant, les chiffres ne veulent rien dire sans l'appui de la communauté;
 - Ceci est une question épineuse et controversée qui requiert l'utilisation d'un autre terme. Si le mot « quota » est remplacé, la participation des femmes ne paraît pas être aussi systématique;
 - **Les hommes doivent comprendre qu'il est crucial à la santé du Parti libéral d'élire plus de femmes au Parlement et de leur donner des postes de leadership au sein du Parti.** On n'a qu'à voir le mur au PLC à Ottawa pour ce rendre compte qu'il n'y a eu qu'une seule femme à la tête du Parti. **Une;**
 - Les hommes (à part Irwin Cotler) doivent participer aux rencontre du caucus des femmes;
 - Une approche inclusive doit être adoptée pour amener les hommes à discuter de l'implication des femmes en politique. Nous avons d'hommes qui parlent de questions féminines et vice versa;
 - L'implication des hommes est essentielle afin de désensibiliser la situation puisque les hommes ont tendance à être surpris par l'implication des femmes.
8. Les résultats prennent beaucoup de temps en politique fédérale, alors qu'à d'autres paliers gouvernementaux, les changements sont plus rapides.
- Les femmes s'impliquent en politique pour une cause (ex : elle veulent améliorer les choses ou changer ce qui ne marche pas);
 - Les femmes agissent et veulent des changements rapides. Certaines femmes ne veulent tout simplement pas perdre leur temps en politique fédérale – elles trouvent celle-ci trop frustrante.
9. Les femmes (et le public en général), ne comprennent pas les réalités de l'emploi :
- Elles pensent que ce qu'on voit à la période des questions est la norme;
 - Elles ne comprennent pas que l'emploi est réellement de servir le public, de la même façon que d'être travailleur social est de servir le public;
 - Si les gens comprenaient qu'on retrouve l'implication communautaire à la base de l'emploi, ils trouveraient cette profession plus attrayante.
10. La nature de l'emploi n'est pas compatible avec les familles :
- La routine de la Chambre des communes requiert de la stabilité. Si l'horaire des sessions était connu et respecté, les femmes pourraient coordonner la garde de leurs enfants et leurs autres responsabilités. Les femmes veulent contrôler leur horaire et leur vie;
 - Les femmes n'aiment pas la culture de conflit;
 - La rhétorique est désobligeante.
11. De façon plus importante, le traitement des femmes d'une autre ethnie en politique est problématique. La culture politique a besoin de faire preuve d'ouverture envers les femmes d'autres ethnies. Il est essentiel que ces barrières soient éliminées. Si le concept de « quotas » est adopté, peut-être pourrait-il inclure les femmes d'autres ethnies.

12. Le rôle de la Commission libérale féminine doit changer. Elle ne rencontre pas son mandat (d'accroître le nombre de femmes élues au Parti et au Parlement).
- Ça ne peut pas que se concentrer sur les femmes et la politique – doit se pencher sur les questions plus larges et sans genre;
 - La Commission nationale a besoin de se concentrer, quitte à prendre un approche de lobbyiste;
 - Le temps est peut-être venu de se débarrasser de la Commission.*
13. **Rêver grand.** L'avantage d'être dans l'opposition, c'est qu'on a la chance de faire place au renouveau et d'améliorer les choses. Nous devons saisir l'occasion de faire des changements significatifs.

*Toutes les participantes étaient d'accord sur ce point, y compris la présidente actuelle de la Commission libérale féminine de la Nouvelle-Écosse, ainsi que les 3 anciennes présidentes qui étaient dans la salle.